

trouvait nullement incommode. Que le crâne soit bien couvert pour se protéger des insolation, c'est là le seul point important. Mais que nos lecteurs n'aillent pas croire que ce débraillage, ces nudités aient quelque inconvénient ici pour les mœurs; oh! point du tout. C'est tout simplement dégoûtant et rien de plus. L'eau passe si rarement sur ces épidermes, et la sueur qui y retient constamment la poussière, qui est ici extrêmement abondante, y forme bientôt une croûte si ridée, une peau cornueuse si peu agréable, qu'on peut manquer de se couvrir, sans aucun danger d'attirer les regards.

Il n'est pas rare de rencontrer dans des groupes de 10 à 12 enfants jouant ensemble, cinq, six d'entre eux, dans le costume de notre père Adam, incapables de se mettre les mains dans les poches. Le plus souvent un simple chiffon leur couvre le crâne, mais souvent aussi ils manquent de toute couverture quelconque.

La mosquée de Méhémet-Ali est un superbe temple, remarquable surtout par les marbres précieux qui entrent dans sa décoration. Elle est située sur la colline qui ferme l'horizon à l'Est de la ville et qui la domine tout entière. On peut de ce point saisir d'un coup d'œil le panorama entier du Caire et de ses environs. A nos pieds, en face, s'étend la ville avec ses terrasses, ses jardins, ses places publiques plantées d'arbres, ses palmiers élancés et ses nombreux minarets aux formes sveltes et grêles qui projettent leurs maigres silhouettes sur les sombres résidences qui les avoisinent. Ces minarets sont en forme de tours ou de clochers, la plus souvent de figure octogonale, avec une double ou triple galerie du haut desquelles les muezzins, matin et soir, appellent les croyants à la prière; car l'usage des cloches est prohibé chez les enfants de Mahomet. La voix de ces prêtres de l'erreur n'a rien du son leunel de nos cloches, cependant ces appels et ces invocations d'Allah (Dieu), sur tous les tons, avec l'âme qu'on y met souvent, ont quelque chose qui impressionne et qui contraste singulièrement avec les prétendues lumières de notre civilisation qui s'efforcent de nos jours, de faire disparaître même jusqu'à l'idée de la divinité de parmi le